



Chapitre 10 : Le temps des épreuves.

Par muriel.racloz

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).
[Voir les autres chapitres](#).

Chapitre 10

Notre roman d'amour a commencé avec un tee-shirt beige et s'achève avec un tee-shirt gris ensanglanté.

Quand on se couche le soir, quand on se réveille le matin, prêt à entamer une nouvelle journée, on ne peut pas s'imaginer qu'une tragédie peut survenir et fracasser notre bulle de bonheur. Rien ne nous prépare à ce deuil, rien ne nous prépare aux questions auxquelles on doit répondre. On met un enfant au monde avec un homme qu'on a choisi, qu'on aime, et ce n'est pas juste que la vie nous l'arrache, voilà mon petit va grandir sans son père à ses côtés. Ça arrivait avant, c'est arrivé à d'autres, mais quand ça nous arrive à nous, on passe par tous les états. Ça met en colère, ça nous plonge dans un désarroi indescriptible, ça fait tellement mal

Je perds mes clés cinquante fois par mois, je perds le nord chaque fois que je monte dans ma voiture et que je branche ce foutu GPS qui veut me faire tourner à droite, pour me faire aller dans un mur ou pour me faire passer par un passage étroit pour vélo. Je perds patience quand mes enfants s'évertuent à pousser les limites. Je n'ai jamais perdu l'espoir.

Tout ce que j'ai perdu ou que je perds, je finis toujours par le retrouver : papiers, clés, livres, chèques. Je me pose, je respire un bon goût, je range mon bordel et je finis, calmement, par tout retrouver.

Et puis il y a cet être cher, on me dit que je l'ai perdu. Perdu ? Excusez-moi, mais je vais faire dans la nuance sémantique. Je ne l'ai pas perdu mon mari. Je ne l'ai pas égaré, je vous l'ai dit, je retrouve toujours ce que je perds. Et là, je ne l'ai pas retrouvé. Il n'est pas perdu, il n'est pas planqué quelque part dans mon appartement. "Perdre quelqu'un", quelle expression. Une tournure de phrase pourquoi faire ? Pour masquer la vérité ? Pour amoindrir la peine ?

Je sais que je ne range pas bien mes affaires, c'est pour ça que je les perds. Alors non, je n'ai pas perdu mon mari, il a été arraché à notre vie, arraché à nos bras, ils est sorti de notre vie, de notre quotidien.

Je sais qu'il est près de moi, près de nous. Je sens la force de son amour inonder mes matins, je sens la puissance de sa bienveillance tout autour de moi. Je sens sa présence en moi. Quand je sens que je perds pied, il m'aide à rester debout, il me retient quand je vacille. Il est

auprès de moi quand je commence à douter, quand mes yeux se voilent de tristesse. Son Amour me donne la force d'avancer.

***Mon chéri,

Récemment cette expérience. Un placard, chez nous. Dans ce placard, un carton, j'y ai rangé tout un tas de petites choses et au fond, je trouve une bouteille. Insignifiante, bleue, dont l'étiquette a été arrachée. J'appuie sur le vaporisateur et je recueille quelques gouttes sur un foulard. Je me mets à pleurer, soudainement électrisée par la puissance évocatrice de ce parfum. Celui que tu portais, mon Prince, celui qui volait autour de ton tee-shirt quand tu me soulevais dans tes bras pour m'embrasser. Un parfum pour dire tout l'Amour que tu nous as porté et qui est encore si fort, que nous ressentons, au-delà du rideau de ciel, vers la quatrième étoile, la plus brillante au ciel.

Une bouteille précieuse, une odeur qui me rappelle tant de choses, ton Amour, ton sourire tendre et chaleureux, la puissance de ta présence à nos côtés, ton intelligence de cœur, le regard empreint de sagesse que tu posais sur le monde et qui me déchire l'âme, tu me manques tant.

***Aujourd'hui, MJ retourne à l'école pour la première fois depuis le drame. C'est Tom qui décide de l'accompagner. Moi j'ai rendez-vous avec une assistante sociale, elle va m'aider à mettre de l'ordre dans les factures et les devis non honorés de Mike. J'ai dans mon sac une lettre à laquelle j'ai failli mettre le feu plus d'une fois. Un courrier de l'administration adressé à Mr Mike Delfino, dans lequel on l'informe que sa cessation d'activité a bien été prise en compte. Non mais sérieux ? J'ai hurlé en lisant cette lettre. Comment peut-on commettre de telles bourdes, comment peut-on manquer à ce point de tact ?

Orphelin. J'ai un fils qui est orphelin. Orphelin, quel étrange mot. Or comme le métal de nos deux alliances. Orphelin, comme hors du temps, hors de la vie; hors du cours commun de la vie qui se déroule au loin. Je le prends sous mon aile, j'essaie de panser son petit cœur cicatrisant, fragile, uni au mien. Nous pleurons bien des fois, ensemble, dans le souvenir de celui qui nous manque tant dans nos moments de délires, dans nos quarts d'heure de folie.

En attendant le procès et les dédommagements, on lui donne une pension d'orphelin, lui qui se retrouve pensionnaire au royaume du deuil, alors qu'il n'a rien demandé. A combien est estimé la valeur de l'amour d'un papa ? Ça se chiffre en combien de larmes ? En combien de bisous évanescents ? Ça s'évalue comment le prix d'une souffrance, d'un adieu qu'on n'a pas demandé, qu'on n'aurait voulu prolonger en heures de parloir ? Les prisonniers y ont droit, pas les orphelins. Reste l'étrange privilège de parler à des photos, d'embrasser des nuages et d'allumer des bougies pour réchauffer un intérieur privé de chaleur, de la sienne.

Orphelin, il l'est, il le restera. Mike, son papa, avait le calme placide du guide qui sait où il va. Il nous soutenait, il était là pour MJ, pour moi, il enlevait les cailloux devant nous, sur cette route cabossée, il dépannait les moteurs et les cœurs tristes. Il débroussaillait les peines entre les

murs de notre quotidien.

Nous vivons avec cette douleur intense, nous avons ramassé les débris de nos yeux et nous avançons du mieux qu'il est possible de le faire.

***à la fin de la journée.

Je reçois un coup de téléphone de mon amie Betsy, elle est la maîtresse de MJ. Elle m'appelle pour me demander si je peux passer la voir, le jour d'après. Je la retrouve vers 16h. J'entre dans sa classe, elle me tend les bras. Nous restons enlacés un long moment. Elle aussi s'occupe seule de ses deux enfants, depuis la mort de son compagnon, qui s'est tué en taillant des branches dans un arbre.

Je m'assois en face d'elle, elle me tend une tasse de thé. Elle me sourit.

- Susan, il faut que je te demande quelque chose. C'est bientôt la fête des pères, est-ce que tu veux que je fasse quelque chose avec MJ ?

De nouvelles larmes piquent mes yeux, c'est juste abominable. Chaque banalité posée en question devient un déchirement. Pourquoi ? Comment on fait un cadeau de fête des pères, quand on vient de perdre le sien ?

- J'ai commencé à faire écrire des petits poèmes, à partir de ton album, tu te souviens, celui que tu avais illustré et qui commence par « avec mon papa, je... »

Je ne suis plus qu'un rideau de larmes devant Betsy, ça me fait tellement mal. Betsy me caresse doucement la main.

- Veux-tu que je prenne MJ à part pour lui demander de me raconter ce qu'il faisait avec son papa ?

Je fais signe de la tête, je me mords les lèvres, tandis qu'un nouveau flot de larmes ruisselle sur mes joues. Saleté de conjugaison. Même ça, MJ est obligé de l'apprendre, de la prendre en pleine face. Et oui, il n'y a plus de présent, on est obligé de passer par l'imparfait. Imparfait, alors que notre quotidien l'était quasiment. Alors oui, MJ va raconter ce qu'il faisait avec son papa. Elle s'approche de moi et me serre dans ses bras. Elle mêle ses larmes aux miennes.

- Oh Susan, te voilà frappée par une tragédie épouvantable, une atroce injustice que je connais hélas si bien. Tu vas avancer, comme tu pourras, parce qu'on avance, comme on peut, tu te surprendras à regarder le ciel, en y trouvant une étoile qui brillera d'une façon particulière, tu souriras peut-être en contemplant le calme de l'eau d'un lac ou la blancheur des sommets, en sachant au fond de toi qu'il est là, quelque part.

**** le soir.

Au moment de souhaiter une bonne nuit à MJ, je lui dit ceci :

- Au fond de toi, tu as un trésor, un immense trésor. Et ce trésor, c'est tout l'amour que tu as partagé avec ton papa, ce sont tous les moments que tu as passé avec lui, tous les baisers, les calins. Et ce trésor, la mort ne l'a pas emporté. Tu l'auras toujours au fond de toi et tu pourras y puiser tout au long de ta vie. C'est ta boîte à soleil.

Et je lui offre une boîte et je lui explique qu'il y a dedans des bisous que Papa a laissés. C'est imaginaire et fictif, mais cela lui fait plaisir. Il met sa main dans la boîte et attrape un bisou de papa avant d'envoyer un baiser vers l'étoile qui vient de s'allumer juste devant sa fenêtre. Je l'embrasse bien fort et je sors de la chambre, ravagée par les larmes. Je me couche dans ce lit trop grand, trop froid et je me blottis contre cet oreiller solitaire.

*** décembre.

J'ai été chercher le grand carton avec les décorations pour l'arbre de Noël. Je peste car les rubans sont emmêlés, les guirlandes ont fait des noeuds, une souris a grignoté une partie des décorations en paille et Bling. MJ vient de casser deux boules, en essayant de les accrocher aux branches. Je m'énerve, me fâche, menace de l'envoyer dans sa chambre, puis je regrette.

-Pardon, mon chéri. Excuse-moi.

-MJ n'arrive pas à sécher ses yeux et mouille de ses larmes le coussin fleuri qui ne quitte plus le canapé. Je m'en veux. J'ai envie de décorer ce satané sapin, mais je n'ai pas l'énergie pour le faire. C'est tellement dégueulasse ce qui arrive. Mike est mort et je sais que cette année, je vais allumer les bougies toute seule avec MJ. Le premier Noël, c'est le summum de la douleur, le paroxysme du chagrin, de l'absence et l'abomination de voir son fils en souffrance...

- Oh maman; regarde, le petit ange a une aile cassée...

Je regarde MJ, il tient dans ses mains le petit ange avec son aile déchirée...

- Oh quelle misère, mon chéri... Il faut qu'on le répare... Sinon, il ne pourra pas s'envoler pour chanter l'espoir de la naissance de Jésus...

-Alors M'man, c'est ça qu'il va faire papa ? Mme Carter m'a dit que papa était un ange... Alors m'man, vite ; il faut réparer son aile.

- Oui, mon chéri; je vais m'en occuper... En attendant viens me faire un calin...

Et je prends notre fils dans mes bras et ferme les yeux...

- Eh M'man, tu mouilles ma chemise.

- Pardon mon chéri..., dis-je en essuyant mes yeux d'un revers de manche.



- Tu es triste M'man Papa te manque ? », demande-t-il soudain sérieux.

Je le serre fort contre moi.

- Oui, il me manque; et je suis triste parce que je veux un joli Noël pour nous et je n'arrive pas à sourire...

- Papa savait sourire.

- Oui, il savait sourire, et il faisait cela très bien...

- Oui, il était le champion des sourires.

Je me retourne, en reconnaissant la voix. Julie vient d'arriver. Elle s'approche et me prend dans ses bras.

- M'man, tu sais quoi ? On va y arriver... Même si c'est dur... Et tu sais quoi, MJ, ton Papa va nous aider...

- Comment ?

- Tu te souviens ce que disait papa à propos du paradis ? C'est dans tous ces endroits où nous étions. Mon petit cœur. Les gens qui sont au paradis ne nous laissent pas tomber !, je répons, la voix étranglée par l'émotion.

- Et puis tu sais, MJ, nous on est là. On est là pour toi et pour ta maman.

Je redresse la tête. Je n'ai même pas entendu qu'on frappait. Tom et Lynette sont là. Ils s'approchent de nous et nous enlacent.

Cela me redonne de la force. Oui voilà ce qui va nous aider; c'est l'AMOUR, l'amitié. C'est la seule chose qui nous reste; et la mort ne peut rien contre la magie de l'amour et des sentiments...

Ce soir là, nous finissons de décorer le sapin, ce magnifique sapin, qui n'est plus détestable, du coup... Il apparaît différent, majestueux, et c'est vrai qu'il est splendide, il occupe une place immense dans la pièce mais ses branches deviennent protectrices pour nous.

- Glory glory alleluia...

Je commence à chanter. Lynette, Tom reprennent les paroles avec moi. Et MJ serre contre lui son petit ange à l'aile cassée... Mais il sait que ça va être réparé, et son papa ange va aller porter la bonne nouvelle de Noël.

- Papa sera le plus bel ange du ciel...



Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfiction.fr).

[Voir les autres chapitres.](#)

*Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.*

2025 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés